La Communion Hebdomadaire

QUELQUES jours après la révolution de février, en 1848, des hommes d'état, des publicistes, des académiciens, allèrent trouver le vénéré curé de Notre-Dame-des-Victoires, M. Desgenettes, et lui demandèrent s'il ne connaissait pas un moyen pratique, populaire, d'arrêter le flot montant de l'anarchie qui avait failli emporter toutes les institutions sociales. L'homme de Dieu, après s'être recueilli un instant, arrêta sur ces représentants d'une société toujours tremblante, parce qu'elle est toujours coupable, un regard plein de compassion, et il leur dit simplement, mais avec une incroyable autorité : "*Messieurs, communiez et faites communier tous les huit jours.*"

Le trait est rapporté par le R. P. Coubé, le panégyriste de Jeanne d'Arc, l'éloquent apôtre du Sacré-Cœur, dans l'un des sermons qu'il a prononcés l'année dernière au Congrès eucharistique de Lourdes ; la parole du vénéré curé de N.-D. des Victoires énonce l'idée-mère de ces trois beaux discours que l'auteur a publiés en un seul volume, afin de mieux atteindre tout le public chrétien auquel ils sont destinés. (1)

(1) La *Communion hebdomadaire*, par le R. P. Coubé S.-J. — Paris, V. Retaux éditeur. Prix : 2 fr. 50.